

# LE TEMPS ARCHITECTURE & DESIGN

LA FORME, L'ART  
ET LA FONCTION

CLAUDIO COLUCCI  
HUBERT LE GALL  
INDIA MAHDAVI  
PIERRE YOVANOVITCH

GÉOMÉTRIE DESCRIPTIVE

# Une maison comme un pont

Pour définir le tracé d'une habitation de 250 m<sup>2</sup> sur une parcelle tout en longueur, l'architecte Christian von Düring a articulé trois blocs dont les volumes se répondent en parfaite cohérence. Et dont le point d'orgue est un escalier suspendu. Visite philosophique autour de la mission de l'architecte.

Par **Géraldine Schönenberg**.  
Reportage photographique: **Thomas Jantscher**



Reliant la remise à vélos (à droite) et l'espace de jour, une habitation comme une passerelle.

Je n'aime pas ce qualificatif qui a trait à l'ingénierie civile, un pont, qui pour lui n'est ici qu'un geste. Le jeune architecte installé à Genève avait surnommé cette bâtisse construite entre 2012 et 2013 à Tannay dans le canton de Genève «The Bridge House» trouvant que l'appellation sonnait mieux en anglais, sa langue maternelle. Avant de pénétrer dans la maison, il évoque sa vision de la mission de l'architecte, lui que rien ne destinait à cette voie. D'origine américaine et autrichienne, ce passionné de dessin, après avoir été reçu aux Beaux-Arts section peinture, s'est senti happé par l'architecture un jour où il visitait la villa Savoye de Le Corbusier, au nord de Paris. «J'ai eu un déclic. J'ai compris qu'il y avait quelque chose de plus fort, une dimension autre à laquelle je n'avais pas encore été sensibilisé. Cette question de l'espace et du rapport intérieur-extérieur. On y parlait de l'importance du vide alors que je n'appréhendais cette discipline que sous l'angle de la décoration. D'ailleurs, aujourd'hui, on valorise davantage l'objet que l'espace en architecture, je trouve ça dommage.»

Il s'enflamme en évoquant une discussion avec un politique concernant la protection du titre qui en Suisse n'est pas protégé. «En Suisse, l'architecture n'est pas considérée comme étant d'utilité publique alors qu'en France, oui (depuis 1977) même si les conditions ne sont pas forcément meilleures. Le politique me dit: «Pourquoi l'architecte serait-il davantage d'utilité publique qu'un boulanger?» «Je lui réponds que si le boulanger fait du mauvais pain, je n'y retourne plus, mais qu'un mauvais bâtiment se subit pendant au moins un demi-siècle.» Et de citer Frank Lloyd Wright qui disait en substance: «Si on rate un bâtiment, le mieux que l'on puisse faire c'est de planter des arbres devant.»\* Il se sent investi de cette responsabilité de la semi-permanence de l'ouvrage créé. «Un bâtiment n'est pas éternel non plus, par contre ses traces restent.»

Pour Christian von Düring, une architecture réussie ne doit pas chercher à tout prix à être expres-



sive. S'appropriant ce concept corbuséen de «machine à habiter», une notion perçue péjorativement mais qui pourtant doit être au centre de la réflexion architecturale: soit comment vivre à l'intérieur d'un espace. «L'individu est contraint tous les jours par l'architecture, qu'elle soit bonne ou mauvaise, et en est totalement inconscient.»

Mais qu'est-ce qu'une maison en forme de pont offre-t-elle comme cadre de vie? Comment une famille y trouve-t-elle ses marques? Comment s'articulent les espaces intérieurs dans cette abstraction vitrée qui évoque davantage la géométrie descriptive que l'architecture?

La forme est née d'une exigence inattendue du maître d'ouvrage pour qui une des pièces les plus importantes de la maison est... le local à vélos. Le couple, très sportif, en possède une quinzaine et leur avait dédié une pièce dans son appartement précédent. C'est donc la remise à vélos qui a conditionné cette structure en forme de pont, car il fallait délimiter un espace couvert, pour y accéder en tout temps, où l'on puisse circuler et bricoler, et qui fasse aussi le lien avec la pièce à vivre (cuisine, salle à manger et séjour). L'idée de la passerelle où seraient aménagés les chambres et les lieux privés est apparue à l'architecte comme une évidence vue l'étroitesse du

terrain. «Cette sorte de portique permet des activités très variées, comme une extension de la maison et le soir les rampes lumineuses intégrées au plafond donnent une ambiance particulière»

#### Le rôle de l'escalier

Deux battants de porte monumentaux s'ouvrent sous cet espace protégé qui relie les deux parallélépipèdes inférieurs. A peine entré dans la pièce à vivre, un escalier à double volée encadré de filins d'acier, comme les cordes d'une harpe, menant au bloc supérieur, semble en lévitation. Dans ce lieu ouvert sur toute la longueur et troué de baies vitrées, de plain-pied sur le jardin, il découpe l'es-

Ci-dessus de haut en bas: côté jardin, à l'extrémité du pont, en porte-à-faux, la chambre des parents où s'invite le paysage. Dans la pièce à vivre au sol en béton ciré, un rapport intense à l'extérieur.

pace comme un origami de bois. Une composition tout en transparence qui s'envole dans une verticalité aérienne tandis que le regard file à travers cette sculpture suspendue. «L'escalier avait un rôle central. Il ne devait pas empêcher la perméabilité visuelle», explique l'architecte. L'énorme erreur aurait été d'imaginer du verre pour les garde-corps. «Comme il y en a trois, les reflets sur les verres superposés auraient rendu la structure opaque. J'avais été frappé par l'escalier conçu par Jean Tschumi dans le bâtiment Nestlé à Montreux, suspendu par des cordes de piano. J'ai voulu imiter le procédé mais avec des câbles métalliques.» Le maître d'ouvrage propose entre-temps de supprimer les contremarches pour davantage de légèreté. Mais Christian von Düring les convainc que, vu de côté, cela ne fait pas grande différence «Ce qui est lourd dans un escalier, hormis les contrecœurs c'est le limon, ce qui le porte. Ici entre une considération statique: un pilier est dimensionné non à la charge qu'il peut supporter, mais au risque qu'il fléchisse. Alors que si vous le suspendez, vous n'avez pas ce problème de fléchissement. Grâce à ce système de suspension avec des tubes d'acier, nous avons pu faire en sorte de supprimer le limon pour que l'escalier soit le plus fin possible.»

#### Volume en porte-à-faux

Pour que les blocs aient l'air posés l'un sur l'autre, il a fallu rajouter du volume au-dessus du plafond de celui du bas et au-dessous de la dalle de celui du haut. «Souvent dans ce genre de construction (un volume sur un autre), on imbrique le sol et la dalle. Je souhaitais au contraire accentuer ce langage expressif de superposition d'objets. Ce volume d'environ 80 cm de haut a permis d'installer toute la tuyauterie à l'intérieur.»

Quant à la passerelle elle a été conçue d'un seul tenant. «Un matin est arrivé un camion spécial transportant deux éléments de 25 m de bois, c'était impressionnant», dit le maître d'ouvrage. L'architecte a souhaité laisser paraître les poutres qui la constituent

> Suite en page 14

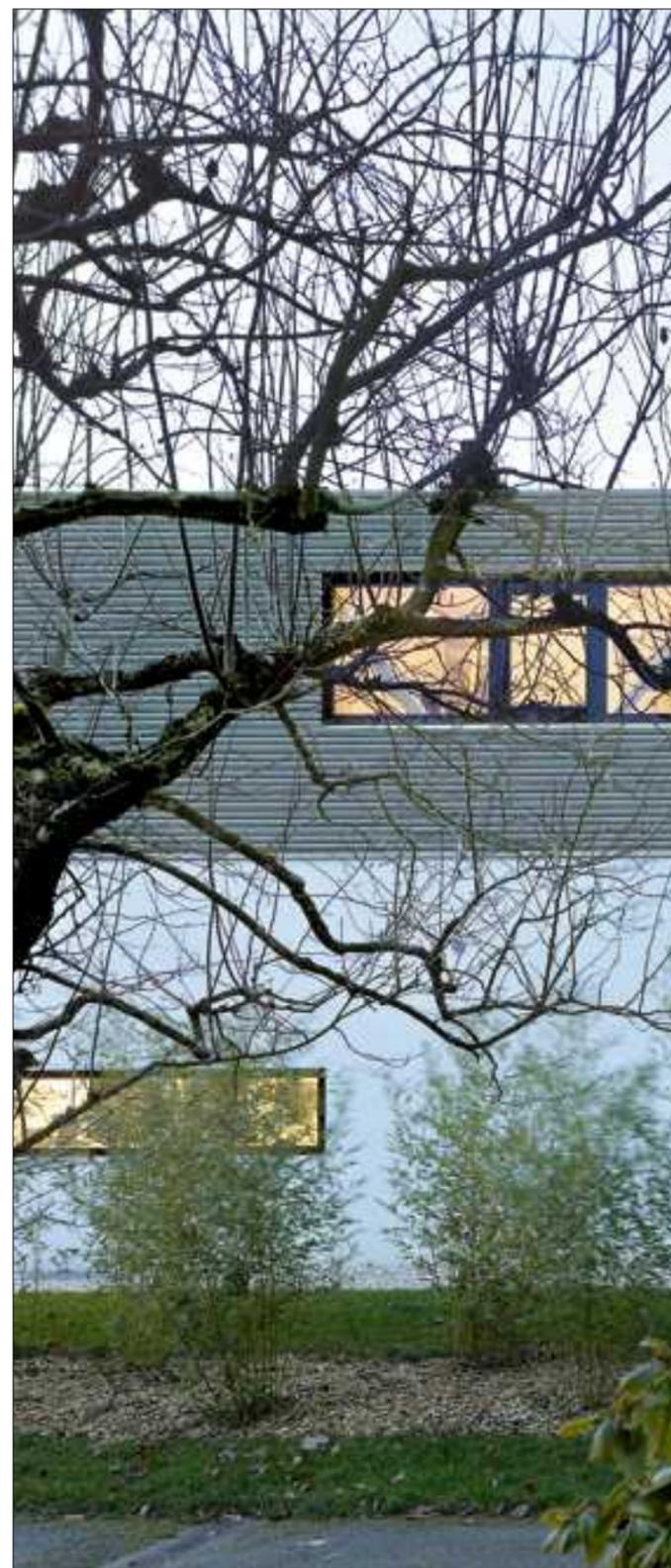
> Suite de la page 13

comme témoins. «Quand j'ai eu l'idée de faire cette énorme portée, je me suis dit que ce serait intéressant de voir des détails, en transparence, de cette grande structure en bois porteuse triangulée avec une poutre en haut, une en bas et des diagonales entre les deux», explique-t-il. Les fenêtres posées derrière permettent de dégager de profonds rebords qui ont un rôle d'étagères. A l'intérieur de cette passerelle habitable, les chambres placées à chaque extrémité du bloc, entièrement vitrées, dessinent des sortes de grands cadres qui les projettent dans le paysage, les contrecœurs en verre des balcons renforçant la transparence. La chambre du fils, en lisière de bois, paraît s'y fondre. Un peu à la manière du conte *Max et les Maximontres*, souvenir d'enfance de l'architecte qu'il a voulu transposer ici: un enfant puni et reclus dans sa chambre la voit devenir forêt.

A l'extérieur, pour minimiser l'impact volumétrique de cette longue boîte longitudinale, l'architecte a pris le parti de la barder de tasseaux de bois carrés posés horizontalement et montés en biais de façon à ce que l'eau s'écoule sans stagner. Ils ont été peints en gris pour que le vieillissement du bois ne soit pas perceptible.

#### Considérations énergétiques

Dans cette structuration de l'espace particulière avec peu d'éléments fermés, la déperdition de chaleur devait être contrôlée avec précision. Christian von Düring



place les critères énergétiques au centre de sa mission et évoque l'importance de l'énergie grise (celle nécessaire au cycle de vie d'un produit): «La «maison écologique» c'est un terme à la mode qui ne veut rien dire. On peut consommer beaucoup plus d'énergie à la construction que ce qu'on va économiser sur toute la durée de vie du bâtiment, car la construction a un énorme impact sur l'environnement.»

Du côté du maître d'ouvrage, le chauffage reste bien sûr le premier coût énergétique. «La maison est Minergie. L'énorme qualité de ce label, c'est qu'il a fait évoluer les standards, même s'il ne doit pas être considéré comme un dogme», note l'architecte. Ici, la maçonnerie est en terre cuite sous la forme d'une brique mono-mur très épaisse (43 cm) pleine d'alvéoles remplies d'air; l'air étant en général le meilleur des isolants. L'intérêt de cette brique est l'inertie thermique (elle emmagasine la chaleur pour la diffuser sur un long terme). Comme c'est de l'argile, elle absorbe une partie de l'humidité de l'air et rend l'atmosphère plus agréable. La terre est une ressource accessible. La température de cuisson est bien moindre que pour produire du ciment. Le béton a un impact énergétique énorme dû au processus de fabrication de la chaux hydraulique, qui va faire le liant du ciment.»

\* «A doctor can bury his mistakes but an architect can only advise his clients to plant vines», Frank Lloyd Wright.



«J'avais été frappé par l'escalier conçu par Jean Tschumi dans le bâtiment Nestlé à Montreux, suspendu par des cordes de piano. J'ai voulu imiter le procédé mais avec des câbles métalliques.»

**Christian von Düring**



Page de gauche:  
l'intérieur de l'espace-pont  
avec son couloir qui mène  
aux chambres de chaque côté.

En dessous:  
les câbles métalliques  
qui retiennent l'escalier dessinent  
une sorte de harpe monumentale.

Au centre:  
à travers les fenêtres apparaît  
la structure de la poutre porteuse  
triangulée d'un seul tenant  
de 25 mètres.

A droite, de haut en bas:  
Une salle de bains avec vue  
sur les maisons avoisinantes.  
La chambre parentale prolongée  
d'une terrasse avec contrecœurs  
de verre.